

Évangile (Mt 13, 44-52)

En ce temps-là, Jésus disait à la foule ces paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.

Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

« Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui répondent : « Oui ».

Jésus ajouta : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »

« Dieu ... ou rien... ? »

Dans un « monde qui brûle »... pouvons-nous encore hésiter encore ?

*Ou choisirons-nous enfin de tout vendre pour acquérir la perle, le trésor, la formidable nouveauté du Royaume de Dieu... et à mettre au rebus « l'ancien », ce qui relève de l'ancienne mentalité, celle qui, hier comme aujourd'hui, amène à sa ruine ce qui est appelé à devenir **la « maison de Dieu et de l'homme réconciliés »**.*

1 Une bonne nouvelle ?

Quand Jésus parle du Royaume de Dieu, Il est inépuisable... les images germent en lui, toujours plus saisissantes ... le trésor enfoui... la perle... le filet...

Cela nous montre en tout cas une chose : Il est totalement habité par cette seule vision, ce seul désir, ardent : Que vienne le Royaume de Dieu.

Si nous voulons être les disciples de cet homme, si nous voulons être « avec » lui, marcher avec lui, partager sa foi, son combat... Si nous croyons en lui, si nous partageons sa foi vive... alors, c'est vraiment là notre premier défi : Il nous faut partager sa passion, son unique passion, la venue du Royaume de Dieu dans le monde. c'est la seule préoccupation de Jésus... que le monde devienne un peu plus le Royaume de son Père... Il faut qu'il en soit de même pour nous.

Il nous faut être certains, que cela n'est pas pour nous une affaire du passé... celle d'un doux rêveur d'il y a 2000 ans... ! C'est pour maintenant... ET c'est urgent. Il y va de la survie du monde, de la vie de l'humanité...

Demain ? Il l'a dit sans cesse... Demain, il est toujours trop tard ! N'y a-t-il pas des gens très raisonnables, et qui s'y connaissent mieux que nous, qui se transforment **en lanceurs d'alerte** : « Attention... il est peut-être encore temps... Mais il est déjà tard... ! »

On a pris Jésus pour une sorte de lanceur d'alerte. Ils l'ont fait taire. On les a fait taire hier... Le ferons-nous aujourd'hui ? Jésus peine à convaincre ses contemporains... Et nous ?

En tout cas, la première bonne nouvelle, c'est que lui... tout comme son Père, Dieu en personne... n'abandonnera jamais... Et quoi qu'il ne coûte... Et quels que soient les difficultés et les déboires... les lâchetés et les abandons... Il ne s'impose pas, mais il n'y a pas de doute pour lui : **« le trésor est là... La perle est offerte... Le filet est lancé et il est plein... »**.

2 Mais... Mais... Il y a un Mais... Il y a un prix à payer...

Et comme toujours quand il s'agit de l'essentiel... IL nous paraît exorbitant ! C'est même encore plus... C'est tout ou rien ! Pour avoir ça... IL faut vendre tout le reste !

Et nous rechignons : « C'est pas pour nous, ça... Nous, on est pris par les affaires de ce monde... C'est bon pour ceux qui ont la vocation... les religieux... les Saint François... »

La logique du Royaume nous paraît trop... absolue. Nous sommes devenus tellement terre-à-terre, attachés aux réalités de ce monde... à la vie terrestre... à nos biens... à nos gadgets...

Pourtant, ne le savons-nous pas ? N'est-ce pas vrai dans la vie de tous les jours ? Ne faut-il pas renoncer... à tout... pour avoir ce que nous voulons vraiment ? Et pour avoir en fin de compte tout le reste !?

« Avez-vous compris tout cela ? », demande Jésus à ses disciples.

« Oui », répondent-ils. Ils montreront pourtant de manière éclatante, quand le moment sera venu de renoncer à tout pour que Dieu seul advienne, qu'ils n'avaient pas compris...

Tu ne possèderas que la perle unique... ? Vraiment ?

3 Mais qu'est-ce que donc ce trésor ? cette perle ? Ben oui...

Pouvons-nous rester plus longtemps encore à tourner autour du pot ?

Oserons-nous le nommer cette fois-ci ?

Le Royaume de Dieu, c'est Dieu lui-même, en personne, évidemment !

Le trésor, la perle... C'est Dieu en personne !

Dieu en personne, reconnu enfin comme **le seul Bien capable de combler toutes nos aspirations...**

Dieu désiré... Dieu reconnu... Dieu accueilli... Dieu à qui nous laissons toute la place...

Dieu... seul Trésor... le seul qui peut faire notre bonheur !

Dieu, trésor caché car, ici-bas, dans l'épaisseur de la chair, nous ne pouvons ni le voir, ni le connaître en direct, ni nous en saisir... mais nous pouvons le chercher, le désirer, le viser, le vouloir, l'aimer... l'accueillir, comme le dit l'auteur mystique anglais du 14^e siècle, dans le « nuage de l'inconnaissance » : le goûter réellement dans le rayonnement de sa gloire... dans la « bonté » d'une Création, d'un monde devenu... un peu plus... son Royaume.

Dieu seul... ne te pourrira pas le cœur, mais le dilatera à sa mesure. Tout le reste... n'est rien... Il faut le vendre, c'est-à-dire le recevoir, non pas comme quelque chose à posséder, mais comme quelque chose à honorer, à offrir.

« Dieu seul tu possèderas. Tout le reste, tu lâcheras. » Et cette dépossession-même fera de tout ce que tu auras rendu à sa liberté de viendra sujet du Royaume, et non plus des objets de ta cupidité. En fait, tu auras alors tout, car tout aura reçu sa vraie valeur, sa vraie place dans le Royaume de Dieu, qui sera « tout en tous ».

C'est bien là toute la grande tradition spirituelle, mystique depuis Jésus...

Depuis les déserts des Pères de l'Eglise d'Orient... Augustin... François... le Carmel... le long du Rhin mystique... et de toutes les voies nouvelles ouvertes depuis...

La longue litanie des humains, des croyants... des affamés... qui ont cherché..... creusé l'âme humaine... et trouvé le Dieu caché en tout humain... et qui ont choisi... décidé que c'est bien là le Bien véritable... et qui ont tout vendu pour l'acquérir.

Le premier, le Christ a fait ce choix... jusqu'à la vie donnée. Lui seul peut dire en vérité : **« Si tu veux... vends ce que tu as... et viens, suis-moi... »**. Ils l'ont écouté.

Serons-nous alors des moins-que-rien, des gueux, des « idiots » dans un monde qui semble avoir tout ? C'est notre crainte et notre secrète objection !

Non, répond Jésus. **Vous serez les Rois à la manière de Saint François d'Assise... les « maîtres de maison »**. Ce dont notre monde en feu a besoin... des « maîtres de maison » devenus dignes et capables d'administrer ce que François appelle **« la maison commune »**.

Pourquoi ? Eh bien, comme le dit le Christ, parce qu'ils ont appris à tirer de leur trésor, le trésor trouvé dans le champ, le « neuf », c'est-à-dire, la formidable nouveauté du Royaume... et à mettre au rebus « l'ancien », ce qui relève de l'ancienne mentalité, celle qui, hier comme aujourd'hui, amène à sa ruine ce qui est appelé à devenir **la « maison de Dieu et de l'homme réconciliés »**.